

théâtre/garonne  
scène européenne

l'Usine  
Centre national des arts de la rue  
Tournefeuille / Toulouse Métropole

1 > 10 JUIN

# L'homme de Hus

Camille Boitel

Théâtre / Cirque

DOSSIER DE PRESSE

1er → 8 juin 2017

jeudi 1 juin / 20:30  
vendredi 2 juin / 19:00  
mercredi 7 juin / 20:00  
jeudi 8 juin / 20:00

spectacle présenté avec l'**Usine - Centre national des arts de la rue et de l'espace public** (Tournepieu / Toulouse Métropole)

durée : 1h

à partir de 8 ans

tarifs de 9 à 24 euros

réservations 05 62 48 54 77

[www.theatregaronne.com](http://www.theatregaronne.com)

## Création 2003 - Reprise 2015

Un spectacle de **Camille Boitel**

Sur une idée originale de **Bénédicte Le Lamer et Camille Boitel**

Assistante à la mise en scène **Alice Boitel**

création lumière **Laure Couturier**

Distribution 2015

**Camille Boitel, Silvère Boitel, (ou Michaël Phillis) Clara Gya-Bellile (ou Vincent Beaume), Marion Lefèbre**

Production saison 2015/16 et tournées **L'immédiat / si par hasard**

Coproduction 2015/16 **Tandem Douai - Arras ;**

**L'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège**

Coproduction 2003 **Théâtre de la Cité Internationale**

**; L'entre-sort de Furies ; Espace Périphérique ;**

**Cie Isis ; l'Usine ; La Cascade (APIAC) ; CIRCA**

**; Système Friche Théâtre. L'immédiat est en**

**convention avec le Ministère de la Culture -**

**DRAC Ile de France ; avec la Ville de Paris ; et**

**reçoit le soutien de la Région Ile de France au**

**titre de l'aide à la permanence artistique.**

## Contact presse :

Bénédicte Namont

[b.namont@theatregaronne.com](mailto:b.namont@theatregaronne.com)

+33 (0)5 62 48 56 52

assistée d'Ilda Jakobs

[i.jakobs@theatregaronne.com](mailto:i.jakobs@theatregaronne.com)

+33 (0)6 79 72 12 48

# L'homme de Hus

## Camille Boitel

A MI-CHEMIN ENTRE LE CIRQUE ET L'ŒUVRE D'ART, LE SPECTACLE DE CAMILLE BOITEL NOUS PLONGE DANS LE NOIR, SOULÈVE LA POUSSIÈRE ET SE VOLATILISE SOUS NOS YEUX.

Alice Bouleau, blog *Les 5 pièces*

Au début des années 2000, Camille Boitel, alors à peine la vingtaine et déjà tous les talents (acrobate, jongleur, danseur, bidouilleur de génie) crée un spectacle qui le révèle au grand public : *L'homme de Hus* écume alors salles et festivals du monde entier, éblouissant et faisant rire aux larmes des milliers de spectateurs de tous âges. Avant que son créateur ne décide soudain de s'en défaire, comme on se sépare, à regret, d'une trop belle amitié.

Aujourd'hui donc *L'homme de Hus*, improbable feu-follet vêtu d'une primitive robe de bure, revient à la lumière, telle une diva du ratage. Car chez Boitel tout rate, tout s'échappe, tout s'esquive – objets, éléments, et jusqu'à son propre corps – avec une constance et une application telle que ça en devient tout un art. Art du rire bien sûr, comme chez Buster Keaton ou Charlie Chaplin auxquels on pense irrésistiblement, et aussi art de vivre, comme chez Beckett quand il en appelle à la persévérance dans l'échec. Rater mieux ? Oui, pour braver la fatalité des dieux, et lui résister mieux : telle est l'injonction joyeuse d'un simple mortel fermement résolu à ne rien lâcher.

## Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur

[www.theatregaronne.com](http://www.theatregaronne.com)

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

[contact@theatregaronne.com](mailto:contact@theatregaronne.com)

Dans la salle, assis, on balance d'avant en arrière. *L'homme de Hus* est un jeu de distances. Sur la scène, un combat étrange est en cours.

Les images, les rythmes, les sensations, nous font tour à tour éclater de rire, ouvrir de grands yeux, remuer la tête bouche bée, retenir le siège en sursautant, sourire doucement, souffler chaud...

*L'homme de Hus* est une aventure risquée, autant pour le spectateur qui produit la tension poétique, que pour celui sur scène qui s'acharne à l'absurdité, coincé, plaqué, attaqué par toutes sortes d'objets et de machines. Dans *l'homme de Hus*, la parole qui survient est drolatique, elle surgit du corps, elle éclate.

L'œuvre est massive, les images en sont toujours archaïques et puissantes, la poétique ouverte aux sensations. Celui qui ne peut plus se taire ni ne peut parler, ce corps ouvert, suspendu, désespéré et libre, virtuose et fragile, est ici en jeu avec la représentation, comme questionnement et comme jubilation.

*TRAVAILLER SUR LE BURLESQUE EST DÉJÀ UNE FORME DE CRITIQUE SOCIALE : IL S'AGIT DE PRENDRE UN SYSTÈME, QUEL QU'IL SOIT, ET DE LE FAIRE S'ÉCROULER.*

**CAMILLE BOITEL**



Dans une faible lueur une silhouette tâtonne sans bruit.  
Elle tente simplement de mettre en place une table et une chaise pour s'installer face à nous.  
Mais chaque geste se désagrège en petits accidents.  
De légers détours insignifiants qui alourdissent chaque tentative de poser ou de prendre.  
Et peu à peu, le silence s'effiloche.  
Les objets s'ébouriffent, résistent et grincent.  
Et le but limpide des gestes se recroqueville.  
S'écarte et s'atténue.  
Le sens et les objets tombent en ruine.  
Et les nombreux débris de tentatives de simplement mettre cette foutue table s'accumulent et s'entassent démesurément. Accidentant tout.  
Il ne reste que ce corps en miette par décharges qui tombe à plat dos.  
Et les craquements vertébraux du bois.  
Il y a un cri monumental dans l'obscurité et des mots qui tombent de sa bouche comme des pierres.  
La perte du poids d'un corps, une illumination, des allers-retours amnésiques, et la résurgence d'un corps aux difformités grotesques pourfendant l'hilarité.  
Puis vient l'attaque frontale d'une machinerie des objets devenus des monstres moyenâgeux et cela se termine par un dédale. Noir.  
Ce spectacle je m'étais promis de ne plus le jouer, par peur de le trahir, de m'habituer à le jouer, de le faire à moitié.  
C'est après quelques nuits d'insomnies à le rejouer dans les méandres de ma mémoire, dix ans après, que j'ai pris la décision brusque de le retrouver, sentant qu'il était une nourriture dont j'avais besoin artistiquement.  
Non pas la reprise d'un vieux spectacle, mais quelques traditions ancestrales, quelques poèmes préhistoriques encore à inventer.

**Camille Boitel.**



## CAMILLE BOITEL

Camille Boitel est un acrobate, danseur, comédien, musicien : en véritable artiste de cirque, il est tout cela à la fois. Formé très jeune à l'école d'Annie Fratellini, Camille Boitel y fait ses premières armes d'équilibriste et entend bien apporter sa propre pierre à l'art du cirque. Ainsi, il crée un personnage décalé à «l'humour désastreux et désastré». Figure centrale du spectacle éponyme, cet Homme de Hus se situe aux antipodes du cirque traditionnel : il utilise les effets pour raconter une histoire, et non pas l'inverse. Le spectacle lui permettra d'obtenir un prix Jeunes talents cirque en 2002. Fondateur de la compagnie Lamereboitel, il a mis plus de dix ans avant de donner le jour à son nouveau projet. Oeuvre d'équilibriste pleine d'énergie et à l'humour subtile, *L'Immédiat*, présenté à Garonne en 2011, évoque des sujets d'actualité, comme la société de consommation, la place de l'individu dans un tout social et le rapport au temps. Camille Boitel provoque un rapport plus politique au théâtre. Son goût pour le catastrophisme et la cacophonie visuelle ne font que confirmer cette impression.



## presse

---

Ce spectacle fût créé en 2003 au Théâtre de la Cité Internationale.

Comme l'explique le metteur en scène, c'est un spectacle du ressenti du sentiment.

L'homme de Hus est un personnage venu de temps anciens il cherche, recherche, tente de dompter, de canaliser son environnement.

Camille Boitel part à l'assaut du monde qui l'entoure en tentant de l'apprivoiser de le comprendre. C'est drôle, clownesque. Il déambule, enjambe, contourne le décor, le plateau le théâtre, l'extérieur. Il est virtuose dans ce combat face aux choses.

C'est un monde qui semble hermétique, dangereux, sans aucun sens, ni logique ni utilité finalement.

Le décor fait de bois (des tréteaux) est manipulé, jeté, entassé puis trié, rangé pour à nouveau être manipulé et jeté...

Ces tréteaux deviennent roues, rouages, armées, millepattes. Des objets métalliques autour de la scène ressemblent à des insectes géants. Ce décor est splendide, inventif. Il donne envie de réécrire les objets.

Les jeux de lumière révèlent des scènes très parlantes qui provoquent de vives émotions, qui semblent des tableaux en clair-obscur. On y perçoit la solitude du personnage face à ce monde qui le dépasse et le comprime.

Des mots sont prononcés criés. Leur compréhension n'est pas nécessaire pour appréhender le sens des scènes.

D'autres personnages sont incarnés par Camille Boitel. Leur point commun est de ne pas renoncer face au monde qui les entoure.

Ils sont, drôles, pugnaces. Les suivre est joyeux et salvateur.

Ce spectacle s'adresse à l'enfant qui est en nous et aux enfants aussi. On s'amuse de bon cœur de cette mise à sac du plateau.

On rit, mais on est aussi gagné par d'autres émotions : la peur, le dégoût lorsque le corps de Camille Boitel a des secousses des saccades tel un des insectes de son décor.

De la stupéfaction créée par les scènes de combat faces aux choses naît un sentiment de possible, d'un autre possible.

Toutes nos sensations sont invoquées. On ressort de son spectacle comme régénéré. Oui il faut tenter de vivre pleinement dans ce monde. Et retenter... Et retenter....

**Artémise, Un fauteuil pour l'orchestre, 23/01/17**

## L'homme de Hus

---



© OLIVIER CHAMBRIAL

---

théâtre **garonne**  
scène européenne

1, av du Château d'eau  
31300 Toulouse - France

---

**Le théâtre Garonne est subventionné par**  
Le Ministère de la Culture et de la Communication /Direction  
Régionale des Affaires Culturelles  
Occitanie, La Ville de Toulouse,  
Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne,  
Le Conseil Régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée

**Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA**  
(Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion  
de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse  
d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres  
Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint